



« Comment aborder une victime du terrorisme ? »

RÈGLES DE COURTOISIE ET D'APPROCHE DES VICTIMES DU TERRORISME À L'INTENTION DES MÉDIAS

- » En parlant avec les journalistes, les victimes peuvent manifester des symptômes d'anxiété. Il est important que le journaliste fasse preuve de retenue pour mettre en confiance la victime l'aidant ainsi à réduire sa nervosité. Pour cela :
- » Avant de parler avec la victime, il est important de lui expliquer le déroulement de l'interview, d'annoncer les sujets qui seront abordés afin d'atténuer cette anxiété face à l'incertitude, et de lui donner la possibilité de lever tous les doutes sur le déroulement de celle-ci.
- » Il est important que le contact visuel soit direct et qu'il se situe au même niveau, ni au-dessus, ni en dessous de celui de la victime.
- » Le ton de la voix doit être doux, chaleureux et posée.
- » Veillez à ce que l'expression du visage soit agréable, esquissant un léger sourire.
- » Les questions seront posées de façon claire, simple et concise, pour faciliter la bonne compréhension de celles-ci et, par conséquent, qu'il soit également plus aisé d'y répondre.

- » Pour favoriser la sérénité de la victime et la confiance envers le journaliste, la position corporelle de ce dernier revêt une grande importance. Il faudra veiller à avoir une posture ouverte avec les bras étendus vers les côtés, et non croisés, qui invite à la conversation, en maintenant le regard et en transmettant aussi bien de l'amabilité que de l'intérêt envers leurs propos.
- » L'espace interpersonnel entre la victime et le journaliste doit être suffisamment proche, tout en respectant son espace vital.
- » Veillez à ne pas poser des questions poussant à évoquer des détails spécifiques du traumatisme, puisque certaines personnes peuvent y répondre facilement, mais pour d'autres, elles peuvent déclencher une nouvelle manifestation des symptômes.
- » Dans le cas où la victime se sentirait troublée, il convient de maintenir le contact visuel, en faisant preuve de compréhension et d'empathie envers sa situation. Dans ce cas, le contact physique approprié doit être « d'encouragement » ou de « soutien ». Arrêtez, si nécessaire, l'interview et continuez plus tard lorsque la situation est redevenue normale.
- » Les questions relatives à son état et ses besoins « actuels », comment se sentent-elles aujourd'hui..., sont appropriées. La plupart des victimes suite à un attentat terroriste ont besoin qu'on s'intéresse à elles, également à long terme.